This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DC
101.7
B4
D4
1896

STANFORD
LIBRARIES
P54-5R

DC
101.7
B4
D4
1896

STANFORD
LIBRARIES
P54-5

NOTICE

SUR UN

LIVRE D'ASTROLOGIE

EXTRAIT DU BULLETIN DU BIBLIOPHILE

10 exemplaires imprimés sur papier du Japon
40 — — — de Hollande
(tous numérotés)

N° 21

NOTICE

SUR UN

LIVRE D'ASTROLOGIE

DE

JEAN DUC DE BERRI

PAR

M. LÉOPOLD DELISLE
Membre de l'Institut
Administrateur général de la Bibliothèque Nationale.

PARIS
LIBRAIRIE TECHENER
(H. LECLERC ET P. CORNUAU, S^es)
219, rue Saint-Honoré, au coin de la rue d'Alger.

1896

NOTICE

SUR UN

LIVRE D'ASTROLOGIE

DE

JEAN DUC DE BERRI

Au mois de novembre dernier, MM. Leclerc et Cornuau voulurent bien me mettre en rapport avec M. Court, de Dijon, et me faire communiquer un manuscrit que ce bibliophile avait recueilli dans la succession de son grand-père, M. Baudot.

Ce volume est un livre d'astrologie, divisé en deux parties, l'une intitulée : *De quatuor elementis et duodecim signis,* l'autre : *De planetis.* Il est orné d'un grand nombre de peintures dont l'origine est facile à établir. Au bas de la dernière page on lit : LUBERTUS ABBAS BRUGENSIS PREDICTAS YMAGINES ATQUE FIGURAS ORDINAVIT.

Cela suffisait pour arriver à connaître la date, l'origine et le nom du premier possesseur du livre. Les peintures qui en couvrent beaucoup de feuillets sont assez belles

pour autoriser à supposer qu'il a fait partie d'une librairie princière du XVe siècle. J'eus donc l'idée de parcourir les principaux inventaires de ces librairies qui nous sont parvenus, et dans l'un des plus curieux, celui de Jean, duc de Berri, je trouvai la mention d'un livre d'astrologie, en latin, que l'abbé de Bruges avait donné à ce prince le 7 juin 1403 et qui contenait : 1° Les quatre éléments et les douze signes figurés ; 2° les planètes :

Item un petit livre d'astrologie en latin, ouquel sont les quatre elemens et les douze signes figurez et les planètes ; où il a escript au commancement du second feuillet *nominum itaque ;* couvert de cuir vermeil empraint, à deux fermouers de cuivre ; lequel livre l'abbé de Bruges donna à monseigneur, à Paris, le VIIe jour de juing l'an dessus dit mil CCCC et III (1).

Évidemment le volume possédé par le duc de Berri était un exemplaire du traité copié dans le manuscrit de M. Court, et ce qui met ce rapprochement hors de toute contestation, c'est que, dans le manuscrit de M. Court, comme dans celui du duc de Berri, le deuxième feuillet commence par les mots *nominum itaque.* On pourrait, à la rigueur, supposer que l'abbé de Bruges avait fait exécuter deux exemplaires du même recueil astrologique, et que dans les deux exemplaires le texte avait été copié page pour page, de façon que, dans l'un et l'autre, le second feuillet commençait pareillement par les mots *nominum itaque.* Mais il n'aurait pas fallu s'arrêter à cette hypothèse lors même qu'une circonstance imprévue ne serait pas venue en démontrer péremptoirement la fausseté.

En retournant sous tous les angles de lumière la dernière page du manuscrit de M. Court, au-dessus des

(1) *Inventaires de Jean, duc de Berry* (1401-1416), publiés et annotés par Jules Guiffrey, t. I, p. 245, article 935. — Cet article correspond au n° 177 du catalogue des livres du duc de Berri, inséré dans *Le Cabinet des manuscrits*, t. III, p. 185.

mots *Lubertus, abbas Brugensis, predictas ymagines atque figuras ordinavit,* je remarquai la trace de deux lignes soigneusement grattées et dans lesquelles je crus distinguer les vestiges de certains traits familiers à quiconque a travaillé sur les manuscrits du duc de Berri. Je m'empressai de passer délicatement sur l'endroit gratté une solution de sulphydrate d'ammoniaque concentré, et je vis aussitôt revenir au jour ces mots tracés d'une main très ferme :

CE LIVRE EST AU DUC DUC (*sic*) DE BERRY
JEHAN

On ne pouvait plus avoir l'ombre d'un doute. Le volume que M. Court m'avait communiqué est bien celui que le duc de Berri avait reçu en présent le 7 juin 1403 de l'abbé de Bruges. Voyons maintenant quel était cet abbé de Bruges.

Quand je commençai, il y a plus de trente ans, à m'occuper de la librairie du duc de Berri, j'avais bien constaté les rapports du prince avec un abbé de Bruges. La lecture des inventaires m'avait appris que cet abbé avait donné au duc de Berri un livre latin d'astrologie et qu'il en avait reçu deux livres français : la Vie des Pères et une Histoire des comtes de Flandre (1). Mais j'avais dû avouer que j'ignorais quel était cet abbé de Bruges, et

(1) Les deux articles suivants se lisent dans un inventaire des années 1401-1403, sous les nos 1001 et 1019 de la publication de M. Guiffrey (*Inventaires de Jean, duc de Berry*, t. II, p. 128 et 129) :

« Item un livre de la Vie des Pères, escript en françoys, de lettre de forme, ystorié en aucuns lieux, couvert mauvalsement d'un cuir vermeil empraint, à un fremouer de cuyvre, sur chascune ays cinq petis clos de cuyvre.

« Datum abbati Brugensi, ut apparet per compotum dicti Robineti.

« Item un livre en françois, escript en lettre de court, de l'Istoire des contes de Flandres, couvert et garni de fremouers, comme le précédent. [Couvert de cuir vermeil empraint, à deux petits fermouers de cuivre.]

« Datum abbati Brugensi, ut apparet per compotum dicti Robineti ».

M. Jules Guiffrey ne l'a pas non plus identifié dans la savante édition qu'il vient d'achever des *Inventaires de Jean, duc de Berry*. C'est la communication de M. Court qui nous a donné le mot de l'énigme. Après avoir lu la souscription *Lubertus, abbas Brugensis...*, j'ouvris la Bio-bibliographie de M. le chanoine Ulysse Chevalier, mais j'y cherchai vainement le nom de *Lubertus*. Je ne fus pas plus heureux en consultant la table du tome V du *Gallia christiana*, qui renferme l'histoire des abbayes du diocèse de Brugès. Mais je savais de longue date à qui l'on doit s'adresser pour être mis au courant des moindres détails de l'histoire de la ville de Bruges. J'écrivis à mon savânt ami M. W. H. James Weale, bibliothécaire du South-Kensington Museum, à Londres. Par le retour du courrier, il me disait quel plaisir lui faisait éprouver la découverte d'une œuvre jusqu'alors inconnue d'un brugeois dont il avait souvent rencontré le nom au cours de ses recherches, et dont la vie et les travaux l'intéressaient au plus haut degré. Ce mystérieux personnage s'appelait LUBERTUS HAUTSCHILD, et c'est au mot HAUTSCHILD que j'aurais dû en chercher la mention dans le Répertoire de M. le chanoine Chevalier (col. 1003). Les Bénédictins l'ont enregistré sous la forme ANSCHILT dans la table du tome V du *Gallia christiana*.

En même temps qu'il me donnait le nom de Lubert Hautschild, abbé de Saint-Barthélemi de l'Eeckhout à Bruges, de l'ordre de Saint-Augustin, M. James Weale me renvoyait à la notice qu'il avait publiée en 1869 sur les abbés de l'Eeckhout (1). J'y trouvai tous les renseigne-

(1) *La Flandre, Revue des monuments, d'histoire et d'antiquités*, année 1869-1870 (Bruges, 1869, in-8), p. 274-382. M. Weale a encore parlé de Lubert à la p. 58 de la très curieuse monographie qu'il vient de consacrer à Gérard David. (*The portfolio, Monographs on artistic subjects, with many illustrations published monthly*, n° 24, december 1895. Gérard David, painter and illuminator. London. In-8).

ments que je pouvais désirer sur le personnage dont je n'avais pu jusqu'alors établir l'identité. Je résumerai en quelques lignes ce que le lecteur a intérêt à connaître.

Lubert Hautschild, né à Bruges en 1347, entra en 1361 dans l'abbaye de l'Eeckhout ; élu prieur en 1391 et abbé en 1394, il mourut le 27 décembre 1417. Son administration fut signalée par le rétablissement de la discipline et par de notables constructions ou embellissements. Il remplit diverses missions administratives et diplomatiques. Comme preuve de ses goûts scientifiques et littéraires, M. James Weale cite :

1° Un zodiaque avec les planètes, qu'il adapta en 1398 à une sphère, le tout mis en mouvement par un ingénieux mécanisme d'horloge ;

2° L'établissement dans la bibliothèque, en 1412, d'armoires renfermant des instruments et des ouvrages de mathématiques ;

3° L'invitation qu'il reçut de revoir les écrits fournis au concile de Constance sur la réforme du Calendrier ;

4° Une traduction latine des Pélerinages de Guillaume de Digulleville ;

5° La composition d'une prophétie et d'un ouvrage intitulé le Voyageur.

Suivant l'obituaire de l'Eeckhout, Lubert aurait été conseiller du duc de Berri et du duc de Bourgogne (*illustrissimorum principum ac ducum Biturie Burgondieque consiliarius*). M. James Weale ajoute que le duc entretenait avec l'abbé un commerce de lettres ; il lui envoyait des ornements d'église, des pierres précieuses, etc. ; il recevait en retour des ornements, des vases, des oiseaux et des livres. On a vu plus haut en quoi consistaient les échanges de livres. Comme exemple des objets divers que le duc offrait à l'abbé, je puis citer, d'après le recueil de M. Jules Guiffrey (1), quatre articles dont les inven-

(1) *Inventaires de Jean duc de Berry*, t. II, p. 41, 61, 65 et 67.

taires du mobilier du prince furent déchargés par suite de cadeaux faits à Lubert :

281. Item uns petis cousteaulx, chascun à deux viroles d'or, esmaillées aux armes de feu monseigneur d'Estampes, et une forcetes d'or, et le tranchant d'acier. — Datum abbati de Bruges, ut constat per compotum dicti Robineti.

437. Item un reliquiaire de cristal, garni d'or, pendent à deux chaiennes d'or, et dedans a de la robe Nostre Seigneur. — Datum abbati de Bruges, ut constat per compotum dicti Robineti.

463. Item un gobelet de cristal, garni d'argent doré, et sur le couvercle a un bouton esmaillé de bleu ; pesant tout deux mars, trois onces, dix esterlins. — Dominus dedit abbati de Bruges, ut constat per compotum Robineti.

484. Item, une autre esvière de cristal, l'ansse de mesmes, garnie d'argent doré à deux biberons engoulez d'une teste de homme, et le fretelet dessus le couvercle d'un bouton de corail ; pesant tout deux mars, une once. — Datum abbati de Bruges, ut constat per compotum dicti Robineti.

M. James Weale, dans la lettre qu'il m'écrivait le 2 décembre, voulait bien m'annoncer qu'il aurait l'occasion de revenir sur les travaux de Lubert, dont il connaît un curieux dessin conservé dans les archives de l'église Saint-Sauveur à Bruges. Il est porté à croire que cet abbé a recommandé des peintres flamands au duc de Berri : c'était dans l'abbaye de l'Eeckhout qu'avaient lieu les réunions des enlumineurs, et ce fut là que ceux-ci établirent leur chapelle quand ils se formèrent en corporation.

Il faut maintenant donner la description du livre d'astrologie dont Lubert Hautschild fit hommage au duc de Berri et dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. Court.

C'est un volume de 52 feuillets de parchemin, hauts de 250 millimètres et larges de 176. Les pages sont divisées en deux colonnes. La date de l'écriture est comprise entre les années 1394 et 1403, puisque le livre fut fait par

Corona iuridis
Amphion mu
sicus qui
dicat.
Viola
Ornamēta iuvenis
Hedictus mōnos
vale
Caudā ce
tūrnū
Cūis
latrās
Dolfinus
Pur armatus
arcus ⁊ iacs
queremus vnna mstrumēta muliē
Giga uel
lum.
Viola
arcus viole
pes leprus
pulicas humerus manus ⁊c.
Com ca
storis
⁊ pes.
Argolica nauis plena
omni merce.
vetus arnis

les soins de l'abbé Lubert, élu en 1394, et qu'il entra en 1403 dans la librairie du duc de Berri.

Le dessin des nombreuses peintures qui couvrent 76 pages de ce manuscrit est d'une correction remarquable. La façon dont beaucoup de scènes et d'objets, de genres très divers, y sont représentés, le rend très précieux pour les études archéologiques. On peut en juger par la page dont une reproduction est jointe à la présente notice.

J'ai déjà fait connaître la note qui rappelle la part prise à l'exécution du volume par l'abbé Lubert. J'ai également cité l'ex-libris autographe du duc de Berri, qui donne un prix particulier à ce manuscrit.

Après la mort du duc de Berri, le volume dont il s'agit ici ne fut estimé que 100 sous (1). On ignore entre quelles mains il tomba.

Sur un feuillet de garde ont été ajoutées, en caractères du XVIe siècle, ces deux devises : *Amour ne change.* — *Elle me tient ainsi que suys,* | *Et sans elle vivre ne puys.*

Dans les temps modernes, le manuscrit a appartenu au baron de Joursanvault, puis à M. Baudot, dans la succession duquel il a été recueilli par son petit-fils M. Court.

Le livre s'ouvre par un prologue, dans lequel le compilateur rend compte des circonstances qui l'ont amené à composer son ouvrage et des ressources qu'il a eues à sa disposition. Je copie la partie substantielle de ce prologue :

IN NOMINE DOMINI PII ET MISERICORDISSIMI. INCIPIT PROLOGUS VIRI COGNOMINE GEORGII ZOTHORI ZAPARI FENDULI G. SACERDOTIS ATQUE PHILOSOPHI, TRANSLATUS DE PERSICA LINGUA IN LATINAM.

LIBER ALBUMAZARIS.

Cum Cechin venissem et more solito sidereos aspicerem motus, clarior visu michi aer apparuit, eo quod densitas nubium abest nullaque spissitudine latitat ether; codices

(1) *Inventaires de Jean, duc de Berry*, éd. J. Guiffrey, t. I, p. 245, article 935.

Grecorum atque volumina nostrorum antecessorum Latinorum, multis argumentis incorrectos, scriptorum vicio effectu inefficaces, inveni. Multociens carebam somno, multa sidera michi incognita sepe intuebar ac aliis in locis repulsa. Tandem proposui mea in mente ut Babil[onem] mearem, ut corrigerem volumina priscorum et deponerem vicia scriptorum. Nutu quidem divino, post biennium perveni Carobolym, ibi machinatum librum Maymonis, regis et Raliffe *(sic)* Babil[onis], transtuli de persica lingua in latinam. Deinde veni Damascum, et multos ibi peritos illius artis inveni, et Maymonis tabulas transtuli de chaldeo in latinum, et librum graduum emendavi, necnon et Albumazar, quem valde corruptum habebam, ac mille viginti novem stellas suis in locis fatigatus (1) didici, quas postea depinxi, ut in hoc presenti volumine, Dei providentia, videbitis.

Finalis causa et modus tractandi ac ordo, quem omnis fere tam tractatus quam orationis exordium neccessario sufficere videbitur *(sic)*, suam tamen singulis reddit causam. Que tamen ego, prolixitatis exosus, et quasi minus attinentia, cum et hunc morem Latinis cognoscerem, preterire volens, ab ipso potius tractatu exordiri paravi.

Hiis habitis, ne longius differatur, ab ipsis verbis tractatus inicium sumam.

Intencio, inquam, et exposicio, rei summam breviter et absolute proponens, discentis animum attentum parat et docilem. Utilitatis promissio, laborem allevians, intentis animis quosdam affectus adaptat. Actoris nomen duabus de causis neccessarium est, tum ut opus autenticum reddat, tum ne aliis, dum vagi et minus intenti sunt, nominis immerito asscripti injustam pariat gloriam. Libri nomen intentionis testimonio accedit. Locus in ordine discendi, animum discentis quo loco quid legendum sit instruens, ad disciplinarum intellectum non inconsulte dirigit. Sciencie genus, portionum numerus et expositio attentum ratione reddunt docilem.

Quoniam igitur inter omnes hujus artis scriptores nullus hactenus inventus est qui vel contradicentibus responderet, aut approbantibus argumentum daret ad hec, nec ullus qui plenarie totam scriberet artem, nostra quidem intencio est in hoc opere et illis resistere, et hiis firmamentum dare, et

(1) La leçon primitive était « fatigatum ».

integram, divino auxilio, artem tradere, ut non minimam hinc utilitatem consequi manifestum sit, ne qui deinceps operam huic artificio dederint, quia diversa ex diversis operibus amminicula neccessaria sunt, non desistant aut deficiant. Tantum igitur hoc opus, ex multis voluminibus collectum, maxime ex libris Albumazar et Alymsiro ac Maymonis Raliffe confirmavi. Unde volo ut sit maxima pars ex Albumasar Floribus. Hoc nostrum opus sciatis translatum a persica lingua in latinam, ac indica industria emendatum.

Suit une introduction générale précédée de ce titre :

INCIPIT LIBER ASTROLOGIE VIRI COGNOMINE GEORGII ZOTHORI ZAP[ARI] FEND[ULI] G. SACERDOTIS ATQUE PHILOSOPHI, TRANSLATUS DE LINGUA PERSICA IN LATINAM.

Inter omnes antique autoritatis viros qui, Ptholomeo principe, celestis orbis dimensiones, qualitates et habitudines prosecuti sunt, plane constans est ut circuitum terre globum undique visum ambientem medio conclusum cohercere, illumque ita constipatum sicque immotum celestis circuli quasi centrum existere non titubemus...

Après cette introduction, qui occupe deux colonnes et demie, le compilateur entre ainsi en matière :

Fol. 2. SEQUITUR DE 4 ELEMENTIS & 12 FIGURIS. Quoniam quicquid in hoc mundo nascitur et occidit ex quatuor elementis compositum constat, quatuor intersticiis deductum...

Fol. 3. Hic ponit de 12 signis, & de figuris eorum, et que stelle oriuntur in eis, & que sunt significationes earum...

Les mots *De quatuor elementis & duodecim figuris* peuvent être considérés comme le titre de la première partie du traité : partie dans laquelle chacun des signes est l'objet d'un article accompagné d'une grande figure du signe, et de trois pages de petites peintures représentant les différents groupes d'étoiles rattachés au signe ; chacune de ces trois pages est partagée en trois registres, correspondant, le premier aux traditions des Perses, le

deuxième à celles des Indiens, et le troisième à celles des Grecs.

Nous avons ainsi les Gémeaux et, sur les trois pages suivantes (fol. 9, 9 v° et 10), les sujets indiqués par ces légendes :

Fol. 9. Premier registre : « Cauda kenokefali. Vir virgam manu tenens. Vir agitans. Duo currus. Caput siracerastis. »

Deuxième registre : « Mulier formosa, arte suendi valde docta, querens monilia. Panni. Filius. Speculum perlucidum Veneris. »

Troisième registre : « Mulier que dicitur auriga, caput ejus et genu dextrum. Cornu tauri. Numerus sinister Orionis. Caput leporis cum pede. »

Fol. 9 v°. Premier registre : « Vir aureo canens calamo, Terweles arabice. Serpens vel coluber ascendens arborem, fugiens Terwelem. Medium cerastis. Lupus assignatus. »

Deuxième registre : « Vir ethiops, cujus caput vitreum rapiens ex arbore et orto. Lignum odoriferum de paradyso. Ortolanus cum lancea et zapa in manu dextra. »

Troisième registre : « Dextera aurige manus. Posteriora tauri. Caput Orionis, humeri, manus, pectus, pes, dexter. Pectus leporis. »

Fol. 10. Premier registre : « Amphion musicus, qui tympanista dicitur. Corona viridis. Viola. Timpanum. Canis latrans. Ornamenta sutoris. Delfinus. Medietas minoris urse. Cauda cerastis. Linter. »

Deuxième registre : « Vir armatus, querens varia instrumenta musice artis et jocos. Viola. Arcus viole. Giga vel lira. »

Troisième registre : « Pollucis humerus, manus, etc. Coxa Castoris et pes. Pes leporis. Argolica navis plena omni merce. Rictus canis (1). »

(1) C'est cette page qui est reproduite sur la planche ci-jointe.

Voici le texte explicatif des figures relatives aux Gémeaux :

Gemini signum nature aeree, gustu dulce, coloris celici (1), directe stature.

Oritur in primo ejus decano, ut Persis placet : cauda cincipitis, post quam manu vir virgam tenens, cum quo ex parte austri duo currus, geminos equos jugales, supra illos vir agitans residens, post hec caput syracerastis. — Juxta Indos : mulier benivola, forma erecta, solicita prolem et ornamenta querere, suendi ac pulcri artificii docta, oritur cum ea speculum. — Post Grecos : caput aurige, et genu dextrum usque ad pedem ; australe tauri cornu ; Orionis humerus sinister pesque sinister ; caput leporis et manus, id est pes anterior.

In secundo Geminorum decano. — Juxta Persas : vir aureo canens calamo, persica lingua Terweles, greca Hercules dictus, idque nisu genu ; pariter et coluber arborem ascendens, fugiens Terwelem ; mediumque cerastis, cum quo lupus manu signata. — Juxta Indos : vir forma ethiops, similis colore grifis, caput plumbea mitra (2) ligatus, armis indutus, ferrea detectus galea desuper, estro sirricus, manu arcum tenens et sagittas, cinctus (3), ac saltus pannis (4) cantans, tympanum percutiens, poma ex orto rapiens, qui simul oritur cum eo, multi odoriferi ligni. — Post Grecos : dextra aurige manus, atque alter posteriorum tauri pedum ; simulque Orionis caput, humerus, manus, pectus, balteus, genu cum pede ; leporis quoque pectus et cluna (5).

In tercio Geminorum decano. — Juxta Persas : Amphion, quem Arabes musicum tympanistam interpretant, supra verticem procera mirtus, cum corda vel filo et calamo aureo ; deinde canis latrans ; cum quo delphinus et linter ; post hec ornamenta sutoris, primaque medietas minoris urse, cum cauda cerastis arista radicem amplexa. — Juxta Indos : vir arma induenda querens, arcum et pharetram gestans, una manu sagittas, operosas telas et aurifrigia ;

(1) En interligne : « vel serici. »
(2) Au-dessus de ce mot, en caractères très fins : « vel victus. »
(3) Au-dessus de ce mot : « jocos ».
(4) Au-dessus de ce mot je crois lire « raris. »
(5) Il faut peut-être corriger ce mot et lire « crura. »

muse modulamina, jocos et gaudia multifaria celebrare cogitans. — Post Grecos : Pollucis humerus, manus, clunis et pes dexter ; Castoris coxa et pes ; leporis cauda ; canis rictus et pes dexter ; primumque argolice navis, primumque *(sic)* argolice navis remus cum fine secundi.

Au fol. 33 du manuscrit commence la seconde partie du traité, par ces mots :

De planetis. Cum in diversis regionibus constiterit filios Hismenii habitare aut peregrinare, alii propinquiores vie solis, alii proelongati atque alii remoti procul a meridiano angulo...

Pour chaque planète, on trouve une page de texte et quatre grandes figures correspondant aux vicissitudes du cours des astres dans le système adopté par l'auteur : « generatio, corruptio, augmentacio, detrimenta. »

Il resterait à donner des renseignements sur l'auteur de la compilation, « Georgius Zothorus, » et sur les ouvrages qu'il a mis à contribution pour rédiger les deux parties de ce livre d'astrologie. Les renseignements que j'ai recueillis à ce sujet sont encore très insuffisants. Si j'arrive à les compléter, j'en ferai l'objet d'un article supplémentaire. Aujourd'hui je me borne à signaler une épave de la librairie du duc de Berri, dont l'existence n'était pas encore connue.

CHATEAUDUN

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE